# Théophraste Renaudot (1586 – 1653)

Théophraste Renaudot est à l'origine d'institutions qui existent encore :

Assistance publique (dispensaire)

Petites annonces

Pôle Emploi

Mont de piété (Crédit Municipal)

Presse écrite

## L'homme

Il est issu d'une famille de la bourgeoisie protestante de Loudun par sa mère, son père originaire du Maine était maître d'école. Il y naquit en 1586.

Rappelons qu'à cette époque Loudun était à la jonction de la France catholique située plutôt au nord alors que la France protestante occupait majoritairement le sud (Poitou, Guyenne, Languedoc ...) ; même si en 1567, les troupes catholiques du duc d'Anjou (le futur roi Henri III) mirent en échec les protestants de l'amiral de Coligny à l'issue de la sanglante bataille



de Moncontour situé à moins de 5 lieues (18 kms) de Loudun en faisant près de 17000 morts (lieudit de la plaine Rouget).

Théophraste avait un an quand la ville de Loudun fut préservée du pillage des troupes catholiques du duc de Chevreuse par l'intercession de Scévole de Sainte Marthe, poète loudunais renommé, apprécié de Ronsard, de du Bellay et orateur écouté d'Henri IV. Loudun lui décerna le titre de « Père de la patrie ».

Il est mort le 25 octobre 1653 à Paris

### Le médecin

Elève au collège de St Come à Paris, il étudie la médecine auprès d'un chirurgien barbier, son inscription à la faculté de Paris étant interdite aux protestants.

Il y contracte les écrouelles, maladie de la peau d'origine tuberculeuse qui lui laissa des marques sur le visage toute sa vie. Les écrouelles étaient la maladie que le roi de France pouvait guérir après son sacre à Reims. Il passe 2 ans à la faculté de médecine de Poitiers puis il va à Montpelier, université ouverte aux protestants où il s'inscrit en qualité de philiatre le 14 novembre 1605. Il en sort docteur à 19 ans après 9 mois d'études. Il voyage en Europe (Suisse, Italie, Pays bas, Angleterre) avant de s'installer comme médecin dans sa ville natale.

#### Médecines de l'époque



La saignée



Le clystère

# Le philanthrope

Le père Joseph, proche de Richelieu, l'amène à s'intéresser au sort des pauvres pour lesquels il écrivit, en 1610, un traité « Sur la condition des pauvres » qui lui valut d'obtenir le titre de « médecin ordinaire du roi » lui permettant d'exercer la médecine dans tout le royaume.

En 1618 il est nommé commissaire aux pauvres par le roi.

Converti au catholicisme il fait partie du Conseil de Richelieu.

Dans ses locaux à l'enseigne « Au coq » rue Calandre sur l'ile de la Cité (rue disparue et situable sur l'emplacement actuel de la préfecture de police) il installe un dispensaire où il prodigue des soins, gratuitement, pour les pauvres les consultations charitables.

A partir de 1632, il y accueille des conférences médicales (sorte d'enseignements au chevet des malades très mal vus des professeurs de la faculté) qui évolueront vers des conférences plus diversifiées construisant son image de « l'honnête homme ».



Il inventa une potion stibiée (contenant de l'antimoine) sorte d'émétique (vomitif), fruit de ses études à Poitiers

Dès la mort de Richelieu et de Louis XIII, la faculté de médecine de Paris des Docteurs Régents lui intente maints procès. Le 1<sup>er</sup> mars 1644 le Parlement lui enlève titres, monopoles et privilèges ainsi que les conférences, les consultations charitables, les prêts et ventes sur gages. Le dispensaire fut fermé en 1646.

Il fut nommé historiographe du roi (titre honorifique assorti d'une pension royale) en remerciement de son action envers les pauvres.

### Le bureau des adresses

Fort des appuis du roi Louis XIII, du cardinal de Richelieu, Renaudot crée vers 1628 un bureau d'adresses, sorte de bureau de placement, où il accueille les offres et demandes d'emploi (maitre cherchant valet et réciproquement, artisan cherchant ouvrage...) pour mettre fin à la pauvreté et au vagabondage et cela en dehors des actions de charité de l'église.



Situé à l'enseigne du Coq, rue Calandre, il s'y engage à conserver l'anonymat des offreurs et des demandeurs durant la durée de l'annonce, « *pour ne pas ajouter à la honte* » disait-il.

Une ordonnance royale aurait contraint les sans-emplois à s'y inscrire ...

Par la suite il édite une feuille du bureau des adresses où on pouvait faire publier des propositions de vente, de location. Il n'y a pas de propositions d'achat.

Renaudot a écrit que cette idée lui avait été inspirée de la lecture des « Essais » de Montaigne qui dit « son père pour n'être aidé que de l'expérience et du naturel... eut idée...ez

ville, certain lieu désigné auquel ceux qui avaient besoin de quelque chose pourrait adresser et faire enregistrer leur affaire à un officier étably pour cet effet.... »

# Le Mont de Piété

Le 27 mars 1637, le roi l'autorise à ouvrir un mont de piété (établissement de prêt sur gage) à son bureau d'adresses avec salle des ventes.

Compte tenu de l'intérêt de cet établissement, le roi en autorise la création dans 58 villes du royaume.

A la mort du roi, le 1<sup>er</sup> mars 1644, sous pression des usuriers (taux 120 %), la régente met fin à cette institution.

LETTRES PATENTES
DUROI,

Portant établissement d'un Mont de Piété.

Données à Verfailles le 9 Décembre 1777.

Registrée en Parloment le 12 des mêmes mois & an,

LOUIS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, ROI DE FRANCE
Lettres verront; SALUT. Les bons estets qu'ont produits & produisent encore les Monts de Pièté chez distrerents Nations de l'Europe, & notamment ceux formés en Italie, ainsi que ceux ériges dans nos provinces de Flandre, Haynault, Cambress & Artois, ne nous permettent pas de douter des avantages qui résulteroient en faveur de nos Peuples de pareis établissemens dans notre bonne ville de Paris, & même dans les principales villes de notre Royaume: Ce moyen nous a paru le plus capable de saire celler les désordres que l'ouser a introduits, & qui n'ont que trop fréquemment entrainé la perte de plus cars familles. Nous étant fait rendre compte du grand nombre

Origine des monts de piété

Italie

1462 : Barnabé de Terni, moine récollet, pour combattre l'usure (taux d'intérêt de plus de 100 %) et lutter contre la misère, constitue un fonds avec les riches de la ville de Pérouse pour créer un établissement de prêts sur gages (biens meubles corporels).

1472 : création à Sienne de Monte dei Paschi di Siena, actuellement la banque la plus ancienne du monde

France

1610 : Création de monts de piété à Avignon et Lille 1777 : Le lieutenant de police de Paris Lenoir rétablit l'institution avec un taux de 10 % L'Empire règlemente l'institution

1918 : Les monts de piété deviennent les caisses de crédit municipal soumis à la réglementation bancaire mais dont la gouvernance appartient aux municipalités.

Le prince de Joinville, fils du roi Louis Philippe, pour honorer une dette de jeu aurait utilisé les services du mont de piété de Paris en gageant sa montre en or et pour justifier son absence il aurait dit « l'avoir oubliée chez ma tante »

Le griffon symbole des monts de piété (tête d'aigle, corps de lion) était selon la légende le gardien des mines d'or d'Apollon dans le désert scythe (Sud Russie)

### La Gazette

Le 31 mai 1631 il lance la Gazette, journal donnant des informations sur les évènements se déroulant dans le monde. Cette publication parait le vendredi et ensuite le samedi à partir du 1er janvier1633.

C'est un véritable journal les nouvelles classées chronologiquement indiquant les dates et lieu d'origine de l'info. Totalement différent des « nouvelles à la main » qui paraissaient et relataient les potins de la Cour et les faits divers.

Format 23 x 16 Typographie serrée -Tirage à 1200 à Paris, réédition en province.

Au début, la feuille ignore les affaires françaises et s'intéressent surtout aux nouvelles venant de Constantinople, Rome, Venise, Vienne, Amsterdam, Anvers



Ce n'est qu'à partir du 6ème numéro qu'on trouve des informations sur la France.

La Gazette a pour contributeurs occasionnels le roi et le cardinal et soutient la politique de Richelieu.

Renaudot obtient le privilège royal d'éditer son journal mettant fin à la concurrence de Jean Epstein qui publiait irrégulièrement « Nouvelles ordinaires de divers endroits »



Gazette viendrait du vénitien «gazeta » nom de la piécette de monnaie où figurait une pie et qui était le prix de la feuille d'information.

La Gazette de Renaudot n'est pas le premier journal : La première feuille d'informations apparait irrégulièrement à Anvers à partir de 1605 : « Les nouvelles récentes » « « Nieuw Tydinghen » Premier hebdomadaire fondé à Londres en 1622 Notons le rôle prépondérant des pays protestants dans ce mouvement

Après la Fronde, en passant au service de Mazarin, Renaudot put reprendre la publication de la Gazette qui épousant les orientations politiques du moment continua à être publiée jusqu'en 1915.

#### La presse française aux XVIIème et XVIIIème siècle

- La Gazette devient La Gazette de France en donnant des informations nationales et internationales et domine le marché des nouvelles grâce à ses annonces.
- « Le journal des savants » mensuel scientifique et littéraire
- Une première revue démarre avec le Mercure François édité vers 1611 qui deviendra le Mercure galant puis Mercure de France publié jusqu'en 1965.

Durant le XVIIIème on assiste à la création d'environ 900 titres à périodicité et durée fluctuantes au tirage allant rarement au-delà de 1000 ex.

Notons l'expression « courir la gazette » c'est-à-dire fournir matière à des conversations malignes alimentées de commérages et d'on-dit.

# Renaudot père du journalisme

Dits de Renaudot sur son activité à la Gazette

- « Les gazettes sont maintenues pour l'utilité qu'en reçoivent les particuliers et le public »
- « Ma plume n'a été que greffière »
- « Un grand nombre de nouvelles courant sur la place, il faut les vérifier et rechercher la vérité »
- « Une seule chose ne céderait à personne en la recherche de la vérité de laquelle, cependant je ne me fais pas garant »

On peut y trouver les bases d'une déontologie du journaliste, mais Renaudot est prudent et indique sa relative indépendance à l'égard du pouvoir.

# Musée Renaudot à Loudun











Statue Renaudot à Loudun

Musée Renaudot dans sa maison natale

### Vie de la Gazette

Les héritiers de Renaudot continuent sa publication

En 1787, la Gazette est reprise par Charles Joseph Panckoucke imprimeur-propriétaire du Mercure depuis 1778. Son tirage est de 12000 ex/semaine, 15000 en comptant les réimpressions en province. Sous la Révolution, la Gazette devient un quotidien.

Foncièrement royaliste elle est soumise au pouvoir du Directoire et de l'Empire

Sous la Restauration, la direction est assumée par l'abbé de Genoude avec 11000 abonnés vers 1830. Mais ses positions légitimistes réduisent le tirage quotidien à 3000 en 1846. Changeant 2 fois de propriétaire elle atteint un tirage de 3 à 5000 exemplaires en 1910-1912. En 1905, Janicot refuse de la vendre à Maurras qui fonda et lança alors « L'action Française » en 1908.

En 1910, l'héritière de Janicot tente de relancer le journal en le vendant 5 centimes au lieu de 20. Elle est contrainte de saborder le journal qui cesse sa parution le 30 septembre 1915.

# La Gazette, toujours, partout



### Le Prix Renaudot

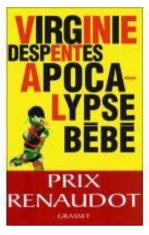
Créé en 1925, décerné pour la première fois en novembre 1926.

Son lauréat est proclamé en novembre de chaque année en même temps que le Prix Goncourt. Deux livres sont désignés et on dit que le prix Renaudot répare les injustices éventuelles du Goncourt.

Pas de dotation comme le Goncourt. Tirage du prix entre 200 et 250 000 ex. Les éditeurs du Renaudot sont beaucoup plus diversifiés que ceux du Goncourt. Droits d'auteur # 4 €/exemplaire vendu







Pour meubler, enrichir ces longues journées de confinement, quelques idées de lectures, mais dans vos bibliothèques dorment peut-être d'anciens prix Renaudot. Citons :

Voyage au bout de la nuit de Louis Ferdinand Céline en 1932 Les beaux quartiers d'Aragon en 1936 Le procès-verbal de J.M.G. Le Clézio en 1963 Les choses de Georges Perec en 1965

### Prix Renaudot des Lycéens:

Crée en 1991 à Loudun à l'initiative de l'association des Amis de Théophraste Renaudot et en accord avec le jury du Renaudot, en partenariat avec le lycée Guy Chauvet de Loudun.

Le jury est composé de lycéens de la région Poitou Charentes

#### Il y a aussi:

Le Prix Renaudot de l'essai Le prix Renaudot du livre de poche





Prix Renaudot 2020 des Lycéens

Décembre 2020

René Swiathowski